

Peintures
françaises
1800–1945

Anatomie
d'une
collection

13.3.2026–
16.8.2026

Guide
de salle

MUSÉE CANTONAL
DES BEAUX-ARTS
LAUSANNE
Espace Focus

Peintures françaises 1800–1945. Anatomie d'une collection

Afin d'enrichir la collection du Musée Arlaud — inauguré sur la place de la Riponne en 1841 — le peintre Marc-Louis Arlaud fait don de ses propres œuvres, ainsi que de tableaux des écoles française et du Nord. Toutefois, durant la seconde moitié du XIX^e siècle, marquée par l'affirmation des identités cantonale et nationale, la collection s'oriente résolument vers les artistes suisses romands contemporains, qu'ils œuvrent en Suisse ou à l'étranger. Quelques dons, dans le sillage d'Arlaud, enrichissent la jeune institution, mais la peinture française se fait rare.

Sous la direction d'Émile Bonjour, de 1894 à 1935, le Musée, à quelques exceptions près, poursuit la même politique d'acquisition. Les œuvres d'art français intègrent la collection plus ou moins par hasard, au gré de dons ou de legs. La priorité, le budget étant modeste, reste l'achat d'œuvres d'artistes suisses. Le Musée doit surtout à Bonjour, habile négociateur, l'entrée de la collection du médecin lausannois Henri-Auguste Widmer, promise dès 1924 et léguée en deux temps, en 1936 et 1939. L'arrivée de plus de cent peintures et pastels français — sans compter de nombreuses œuvres italiennes, belges, suédoises — modifie fondamentalement le profil de la collection de l'institution qui s'ouvre ainsi, autrement que de manière sporadique, sur la production artistique de l'un de ses voisins.

Jean Descoullayes, directeur du Musée de 1936 à 1951, est loin de partager l'enthousiasme de son prédécesseur pour le legs Widmer. Il considère que rares sont les pièces à présenter un intérêt, jugeant la plupart d'entre elles tout juste bonnes à être mises au rebut. Entre avril 1948 et avril 1949, il échange près de 110 œuvres de la collection Widmer contre seulement cinq appartenant au marchand lausannois Joseph-Louis Reichlen. Le manque de discernement de Descoullayes le conduit

à acquérir des pièces d'attribution douteuses et même des copies. Il procède cependant à de rares achats afin de compléter certains ensembles et de renforcer la présence d'artistes auxquels il accorde un intérêt comme Albert Marquet, Maurice Utrillo ou Maurice Denis.

La politique d'acquisition d'Ernest Manganel, directeur du Musée de 1951 à 1962, amorce un tournant décisif vers l'art contemporain, un parti pris qui se confirmera sous la direction de René Berger, de 1962 à 1981. Sans refuser le don ou le legs de tableaux plus anciens, Manganel et Berger ne semblent pas avoir travaillé activement à faire entrer de nouvelles œuvres du XIX^e et du premier XX^e siècles français au Musée, alors que celles-ci sont présentes en nombre dans les collections particulières de la région. On compte tout de même l'entrée, grâce à des dons, d'un tableau de jeunesse de Théodore Géricault, d'une vue de Lausanne et le lac Léman par Jean-Baptiste Camille Corot et de plusieurs paysages d'Utrillo.

Il faut attendre la dernière décennie du XX^e siècle pour que le legs Widmer devienne le ferment d'une politique d'acquisition plus ambitieuse, poursuivie en particulier sous les directions de Jörg Zutter et de Bernard Fibicher, et jusqu'à aujourd'hui. Sans avoir l'ampleur du legs Widmer, la donation Frey-Besson en 2004 permet l'acquisition d'une toile supplémentaire d'Auguste Renoir et d'œuvres des anciens Nabis: Denis et Ker-Xavier Roussel. En 2006, grâce au legs d'Edwige Guyot ce sont des pièces de deux noms prestigieux, Claude Monet et Camille Pissarro, qui entrent dans la collection. La remise en question d'une histoire de l'art cloisonnée par école incite le Musée à acquérir des œuvres établissant ainsi des liens entre l'art suisse et l'art français.

Enfin, le projet d'un nouveau bâtiment pour le Musée cantonal des Beaux-Arts, concrétisé par son inauguration sur le site de Plateforme 10 en 2019, a récemment incité des collectionneuses, des collectionneurs et des fondations à déposer ou à donner des œuvres, notamment des peintures d'artistes françaises et français.

Commissariat: Camille Lévêque-Claudet, conservateur, MCBA, et Camille de Alencastro, collaboratrice scientifique, MCBA

Retrouvez d'autres œuvres d'art français au 1^{er} étage, dans le parcours de la collection (salle 3).

Publication:

Camille Lévêque-Claudet et Camille de Alencastro
(dir.), *Catalogue raisonné des peintures et des
pastels français du Musée cantonal des Beaux-Arts
de Lausanne (1800–1945)*, Lausanne, Musée
cantonal des Beaux-Arts, 2025, 224 p., fr.
CHF 35.–

En vente et sur commande à la Librairie-Boutique
du MCBA

→ shop.mcba@plateforme10.ch

Rendez-vous:

Réservation indispensable pour tous

les rendez-vous:

→ mcba.ch/agenda

Visites commentées publiques par
les commissaires

Jeudis 16 avril et 21 mai à 18h30

Visites commentées pour l'Association des Ami·e·s
du MCBA

Mardi 12 mai à 12h30

Musée cantonal
des Beaux-Arts
PLATEFORME 10
Place de la Gare 16
1003 Lausanne
Suisse

T +41 21 318 44 00
mcba@plateforme10.ch

www.mcba.ch

 @mcbalausanne

 @mcba.lausanne

Partenaire principal
Plateforme 10

AUDEMARS PIGUET
Le Brassus

Partenaires principaux
construction MCBA



**QUARTIER
DES ARTS
LAUSANNE**

